

**ESSAI PHILOSOPHIQUE
ET MORAL
SUR LE PLAISIR**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649576173

Essai Philosophique et Moral sur le Plaisir by M. E. Bertrand

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

M. E. BERTRAND

**ESSAI PHILOSOPHIQUE
ET MORAL
SUR LE PLAISIR**

George de Fraine

Bought several years ago,
so far as I remember from
David's Stall. 24 July, 1953.

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

50

51

52

53

54

55

56

57

58

59

60

61

62

63

64

65

66

67

68

69

70

71

72

73

74

75

76

77

78

79

80

81

82

83

84

85

86

87

88

89

90

91

92

93

94

95

96

97

98

99

100

ESSAI
PHILOSOPHIQUE ET MORAL
SUR
LE PLAISIR.

PAR M. E. BERTRAND, ci-devant
premier pasteur de l'église françoise
de Berne, membre de plusieurs aca-
démies de l'Europe.



A NEUCHÂTEL,
De l'Imp. de la Société Typographique.

— — — — —
M. D. CC. LXXVII.



ESSAI

PHILOSOPHIQUE ET MORAL
SUR LE PLAISIR.



SECTION I.

*Du sentiment de notre perfection,
comme cause du plaisir dans
l'homme.*



INTRODUCTION.

LA physiologie & la psychologie nous apprennent peu de choses sur les causes physiques & métaphysiques du plaisir dans l'homme. Mais
Part. II. ▲

la morale ne nous laisse ignorer aucun des principes, aucune des règles que nous devons connoître & fuivre à cet égard, pour assurer notre bonheur. La connoissance distincte de ces principes, la pratique constante de ces règles nous conduisent aussi sûrement à la félicité, que l'erreur & le dérèglement sur ce sujet nous précipitent infailliblement dans une suite de maux.

Les attrait du plaisir furent toujours les forces mouvantes de l'ame; & dans le moral comme dans le physique, tout devient calcul. Apprendre donc aux hommes à calculer leurs plaisirs avec justesse; à les compter, à les peser, à les comparer, c'est les mettre dans la route du bonheur, en leur montrant comment ils doivent choisir, entre les différentes manieres de penser & d'agir qui sont à notre portée, ou dans notre pouvoir, celles qui, pour toute la durée de notre existence, peuvent nous procurer le plus de plaisirs & écarter le plus de déplaisirs. C'est par conséquent ici un

des objets les plus importants de la morale universelle (a).

RECHERCHONS d'abord quels sont les principes, les causes, les occasions & les objets du plaisir dans l'homme. De là nous déduisons les règles & les maximes pour diriger notre choix & notre activité dans les plaisirs. Enfin nous tâcherons sur ces idées, de nous former une notion exacte du bonheur de l'homme. Telles sont les matières intéressantes que nous nous proposons d'éclaircir dans les trois sections de cet essai.

CHAPITRE PREMIER.

Recherches sur les causes du plaisir dans l'homme.

DESCARTES est peut-être le premier qui ait dit que tout plaisir consistoit dans le sentiment intime de quelques-

(a) Voyez *Elémens de la morale universelle*, liv. I, chap. VI, sect. II, liv. II, chap. VI.

E S S A I.

unes de nos perfections, & il a dévoilé par ce peu de mots de grandes vérités (a).

Dès que l'ame éclairée & réfléchissante apperçoit une perfection ou un bien en nous, elle éprouve un sentiment agréable; elle a au contraire un sentiment désagréable, si elle y découvre une imperfection, ou un mal. Cette connoissance intuitive devient active par le sentiment intime, & ce sentiment constitue le *plaisir*, lorsque l'ame sent sa perfection. Dire que le plaisir est une perception que l'ame aime mieux éprouver que ne pas éprouver, c'est désigner l'état de l'ame éprouvant du plaisir, plutôt que de le définir lui-même (b).

PLUS la perfection représentée est grande par sa nature, par ses effets, par sa durée, par son intensité; plus

(a) *Tota nostra voluptas posita tantum est in perfectionis alicujus nostrae conscientia.*
Cartesii epist. ad Elisabetham princip. ep. VI.

(b) *Essai de philosophie morale*, par M. de Maupertuis.